

# Le 8 mars !

## Toutes et tous en grève

### Construire la grève féministe !

Écarts de salaires, travail invisible, violences sexistes et sexuelles : ça suffit !

Le 8 mars, c'est la journée internationale pour les droits des femmes. La mobilisation #MeToo contre les violences sexuelles et sexistes a montré qu'il reste encore beaucoup à gagner pour les droits des femmes et de tou·tes celles et ceux qui subissent le patriarcat.



**SUD éducation Alsace appelle à se mettre en grève et réaffirme la nécessité de la lutte féministe contre le patriarcat au travail comme partout !**

**SUD éducation Alsace appelle à rejoindre les manifestations féministes du 8 mars !**

## MULHOUSE

### Place de la Bourse - 18H

### Contre la réforme des retraites !

Alors que les femmes touchent déjà des retraites en moyenne 40 % moins élevées que celles des hommes, elles seront aussi les premières victimes de la réforme des retraites portée par Emmanuel Macron. Elles devront travailler en moyenne sept mois supplémentaires contre cinq mois pour les hommes !

La précarité, l'inégalité salariale, et la charge de l'éducation des enfants qui repose d'abord sur les femmes impliquent souvent des carrières incomplètes avec des revenus plus faibles.

Beaucoup de femmes ne parviendront pas à cotiser suffisamment pour partir à 64 ans avec des salaires à taux plein et seront donc obligées de travailler jusqu' à 66 ou 67 ans, pour finir avec un minimum insuffisant pour vivre dignement.

**PAYER LES FEMMES  
AUTANT QUE LES HOMMES**



**5,5 milliards de plus dans  
les caisses de retraites**

# Précarité dans l'éducation nationale : ça suffit !

Dans l'Éducation nationale, les femmes sont surreprésentées dans les emplois les plus précaires.

C'est le cas des personnels de catégorie C et des AESH, qui sont à plus de 90 % des femmes.

Ces dernières gagnent en moyenne un salaire inférieur à 900€, elles sont fréquemment obligées de cumuler plusieurs emplois pour vivre (encadrement des temps de cantine, animation des temps périscolaires etc).

Leurs conditions de travail sont toujours plus dégradées, notamment en raison de la mise en place des PIAL.

Malgré une mobilisation massive ces dernières années, elles ne bénéficient toujours pas d'un vrai statut, ni d'un salaire décent.

## Stop aux violences sexistes et sexuelles au travail !

Les violences sexistes et sexuelles ne s'arrêtent pas aux portes du monde du travail. Selon une enquête de 2014 menée par le Défenseur des droits, 1 femme sur 5 affirme avoir vécu une situation de harcèlement sexuel au cours de sa vie professionnelle.

SUD éducation Alsace demande l'application la circulaire du 9 mars 2018, qui prévoit la protection des victimes de violences sexistes et/ou sexuelles dans la Fonction publique, trop peu souvent respectée par l'employeur.

Il est inacceptable que des violences institutionnelles viennent s'ajouter à celles vécues sur le lieu de travail.

C'est pourquoi il devient plus qu'urgent que l'Académie de Strasbourg - qui accueille de nombreux·ses collègues stagiaires et néo titulaires - et plus largement l'Éducation nationale se saisissent du problème des violences sexistes et sexuelles au travail en se dotant de véritables outils de prévention et de protection des victimes.

## Contre toutes les attaques réactionnaires racistes, transphobes

Dans un contexte alarmant de montée de l'extrême droite, le féminisme et les droits des femmes n'ont jamais été autant instrumentalisés pour servir un agenda réactionnaire, raciste et transphobe. On observe d'une part une instrumentalisation raciste pour pointer les personnes racisées comme seules responsables des violences sexistes et sexuelles, et d'autre part une instrumentalisation transphobe pour nier les droits des personnes trans à l'autodétermination au nom d'une vision essentialisante et biologisante des femmes.

Le féminisme est une lutte émancipatrice pour toutes et tous, une lutte qui ne supporte ni racisme, ni transphobie !

# Grève féministe !

